

Homélie du 8 décembre 2023

Basilique de Sainte-Anne-d'Auray

Frères et Sœurs,

En cette fête de l'Immaculée Conception, nous entrons dans la deuxième étape de notre chemin jubilaire qui nous conduira à célébrer en 2025 le 4^e centenaire des apparitions de sainte Anne à Yvon Nicolazic.

Tout au long de cette année 2024, qui a commencé pour nous au 1^{er} dimanche de l'Avent, nous aurons à cœur de contempler Marie modèle de foi. Nous aurons à cœur de mettre la foi au centre de nos vies, en travaillant à notre conversion et à celle du monde. Nous aurons comme compagnon de route Pierre de Keriolet, contemporain des apparitions de sainte Anne, dont la vie avait si mal commencé, mais qui s'est laissé toucher par la grâce et qui, retourné par la foi et devenu prêtre, a passé, ici, le reste de son existence dans la pénitence et l'exercice d'une charité active au service des plus fragiles et des plus démunis.

Car la charité, l'amour du prochain, est le signe qui accompagne la foi et authentifie la conversion. Jésus ne disait-il pas : « C'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres que l'on reconnaîtra que vous êtes mes disciples ? »

Marie nous a précédé sur les chemins de la foi.

Nous l'avons entendu dans l'évangile : en croyant au message de l'Ange, elle est la première à accueillir de façon parfaite le mystère de l'Incarnation. Sa foi est une foi audacieuse qui, au moment de l'Annonciation, la pousse à croire ce qui est humainement impossible et à miser tout sa vie. Lors de la Visitation, Elisabeth saluera cette foi comme une béatitude : « Heureuse celle qui a cru aux paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur ». A Cana, la foi de Marie pousse Jésus à accomplir son premier miracle, provoquant ainsi la manifestation de ses pouvoirs messianiques.

Marie éduque les chrétiens à vivre la foi comme un chemin d'engagement et de participation qui, à tous les âges de la vie et dans toutes les situations de l'existence, exige une audace et une persévérance constantes.

« Tout ce qu'il dira faites le ». Ces paroles, adressées aux serviteurs des noces de Cana, encouragent les chrétiens d'aujourd'hui à se mettre chaque jour à l'écoute de la Parole du Seigneur pour saisir, à travers toutes les expériences de leur vie, le dessein de Dieu et pour contribuer, par leurs actes, à sa pleine réalisation. Marie éduque notre foi, c'est-à-dire notre confiance inconditionnelle en Dieu, à regarder vers l'avenir en nous abandonnant pleinement à lui.

Dans son expérience personnelle, cette foi-confiance s'enrichit d'expériences toujours nouvelles. Depuis le jour de l'Annonciation, Marie concentre dans le Fils de Dieu incarné dans son sein virginal toute la confiance que l'antique Israël avait déposée en YAHVE dans le Dieu d'Abraham. Sa foi se renforce, tout au long de la vie de Jésus alors qu'elle gardait ses paroles et les méditait dans son cœur.

Sa grande foi dans la parole du Christ qui avait annoncé sa résurrection le troisième jour lui a permis de ne jamais sombrer, de ne jamais vaciller, même devant le drame de la croix. Elle a veillé dans la foi, dans la confiance, au-delà des ténèbres du Vendredi Saint jusqu'à l'aube de Pâques.

Dans la marche difficile de l'Eglise à travers l'Histoire, entre le « déjà là » du Salut donné et le « pas encore » de sa pleine réalisation, dans notre marche à tâtons à travers un siècle qui semble s'enténébrer par la montée de l'individualisme, du chacun pour soi, de la violence, de l'insécurité, de la guerre, nous savons que nous pouvons compter sur Marie, modèle de la foi, mère de l'espérance. Elle a déjà vécu, non seulement dans son âme mais aussi dans sa propre chair, la victoire du Christ sur les puissances du mal et de la mort, et elle est près de nous.

Puisse-t-elle nous donner la capacité toujours nouvelle d'attendre, dans la foi, l'avenir que Dieu nous ouvre, par une confiance inaltérable en ses promesses.

C'est la grâce que nous demandons au Seigneur au cours de cette messe.